le pavillon donc la cause possible de stérilité de cette femme est l'obstruction des trompes (entre trompe et pavillon)

6) c'est la fivete (citez les étapes)

Exercice N°6

1) Femme A : la température corporelle est de l'ordre 36,5 °C durant les premiers 14 jours du cycle

Vers le 14ème jour il a y une augmentation de la température qui se maintient à 37,4°C les jours suivants. Donc **La femme A est enceinte**.

Femme B : la température corporelle est de l'ordre 36,5 °C durant les premiers 14 jours du cycle

Vers le 14ème jour il y a une augmentation de la température qui se maintient à 37,4°C durant la 2ème moité de cycle. A la fin de cycle il y a retour à la température initiale.

Donc **La femme B est normale**.

Femme C : la température corporelle est de l'ordre 36,5 °C durant jours de mesures de la température.

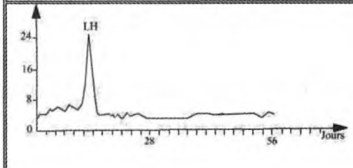
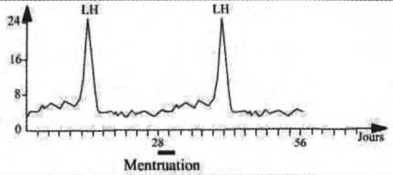
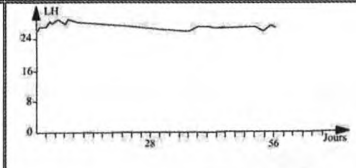
Donc **La femme C est ménopausée ou elle a un problème de stérilité telle que l'absence de l'ovulation.**

2) La femme C est ménopausée car il a un épuisement de ses structures ovariennes

3) pour un cycle normal : Au début de la phase folliculaire le taux d'oestradiol est faible puis il est croissante et élevé à la fin de cette phase en parallèle la température corporelle de la femme est de 36,5 °C durant cette phase ⇨ **l'oestradiol a un effet hypothermique**

Pendant la hase lutéale ; juste après une ovulation il y a sécrétion de la progestérone par le corps jaune en parallèle il y a une légère augmentation de la température corporelle ⇨ **la progestérone a un effet hyperthermique**

4)

Femme A	Femme B	Femme C
		
Après le pic d'ovulation le taux de LH est faible durant toute la période de grossesse Il s'agit un RC-	Taux faible durant un cycle sauf un pic très important vers le jour de l'ovulation	Taux élevé est constant car il y a une levée de l'inhibition.

6) 1ère série d'expériences On suit l'évolution de la muqueuse utérine de lapins impubères recevant différents traitements hormonaux. En comparant lot 1 avec lot 2, on peut conclure que la progestérone est responsable de la prolifération en dentelle utérine. En comparant lot 2 avec lot 3 ; la muqueuse utérine du lot 3 n'évolue pas en dentelle. La molécule X empêche l'action de la progestérone. En fin la comparaison des lots 1 et 3 prouve que la molécule X n'interfère pas avec l'action de l'oestradiol puisque les coupes utérines ont le même aspect dans les deux cas.

2ème série d'expériences : par comparaison des résultats sur les lots A et B, on constate une fixation très voisines du nombre des molécules X et de la progestérone sur l'endomètre lorsque